

La construction du campus HELHa de Mons est en phase terminale! Vive le campus!

En ce début d'année 2014, la construction du campus HELHa de Mons s'achève. Les travaux ont été programmés en deux phases. Ceux de la phase 1 ont débuté en avril 2007 et se sont achevés en novembre 2008. Ceux de la phase 2 se sont étendus de décembre 2012 à janvier 2014. Il ne reste à finaliser que le bloc des laboratoires de chimie (appelé pudiquement "phase 2 bis"). Ce sera chose faite dans les prochains mois!

C'est un investissement total de 30 millions d'euros pour une surface construite de 17400 m². Le terrain, propriété de la HELHa sur lequel est construit le campus, a une superficie de l'ordre de 5,5 hectares.

Le complexe constructif permet de réunir 5 lieux d'enseignement qui étaient jusque là dispersés dans la ville de Mons: l'ISSHA sis à la rue Marguerite Bervoets, l'IRAM sis à la rue de la Grande Triperie, l'ISICHT sis à l'avenue de l'Hôpital, l'École Normale Primaire du Sacré-cœur sis à la rue des Dominicains et les Services Centraux de la Haute École sis à la chaussée du Rouex.

Ces derniers services, relatifs au départ à la seule Haute École Roi Baudouin, ont été rejoints par ceux des deux autres Hautes Ecoles libres hennuyères (HECE et HELHO), lors de la fusion en septembre 2009, pour former les Services Centraux de la HELHa.

Depuis notre arrivée sur les lieux en fin 2008, nous avons réussi à développer une politique de mobilité importante: navettes TEC matin et soir, aménagement d'une piste cyclable avec le centre de Mons, sécurisation des accès au campus à partir de la chaussée de Binche, promotion du covoiturage, construction de parkings.

Le campus hébergera en septembre près de **2300 étudiants contre 1200 aujourd'hui**. Avec une utilisation rationnelle des surfaces construites et des plages horaires disponibles, la **capacité du campus montois** est de l'ordre de **3000 étudiants**. C'est dire qu'il s'agit là d'un investissement qui permet un développement durable de notre enseignement sur la région de Mons.

Le présent campus nous permet aussi de répondre pleinement au décret fondateur des Hautes Ecoles en 1995, qui prévoyait le brassage d'étudiants venant de différentes catégories et la constitution d'un mouvement étudiant fort et participatif.

Il est à noter que notre voisinage avec l'UCL Mons s'est accompagné d'une série d'initiatives communes, notamment dans les services aux étudiants et dans la visibilité de notre site commun. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette collaboration.

Genèse du projet

C'est en 2004 que l'idée de ramener nos établissements montois en un seul lieu a commencé à germer. On était alors en pleine effervescence sur l'avenir de l'enseignement supérieur avec le décret "Bologne" en préparation. Mais ceci n'explique pas cela! Essentiellement, deux raisons expliquent ce désir de regroupement: des déficiences dans les immobiliers existants et le manque de visibilité de la Haute École!

A cette époque, les directeurs insistaient sur la nécessité de remédier à des problèmes constructifs surgissant dans leurs établissements.

Pour l'immeuble de l'ISICHT, on envisageait de refaire toute son enveloppe extérieure, tant son isolation thermique était de très piètre qualité. Vent et pluie pénétraient le bâtiment. Les devis faits à l'époque estimaient à 5 millions d'euros un "rechauffage" complet des façades avec quelques réaménagements intérieurs bien nécessaires. C'était là un investissement prohibitif d'autant plus que le bâtiment ne nous appartenait pas!

Au niveau des bâtiments de l'IRAM, bien des désordres se manifestaient, notamment au niveau des carrelages des planchers de la "chapelle". L'architecture complexe était aussi un frein pour la bonne organisation pédagogique d'une population de plus de 1000 étudiants! A l'ISSHA, les nouveaux bâtiments étaient certes appréciés par tous, mais souffraient de leur exigüité face à la population croissante du département social.

La direction devait organiser des cours dans des locaux clairs dans Mons. Dans un premier temps, on avait pensé aménager une vieille chapelle adjacente, mais le prix était trop élevé par rapport aux surfaces relativement limitées que la rénovation aurait apportées.

Face à ces situations et aux investissements à envisager, l'idée de la construction de bâtiments rationnels dans un nouveau campus s'est imposée peu à peu chez les responsables de ce qui était à l'époque la Haute École Roi Baudouin.

Par ailleurs, la Haute École souffrait d'un manque de visibilité. Je mettais un point d'honneur dans mon job de directeur-président à représenter la Haute École dans les réunions et autres festivités organisées au niveau de la Ville, de la sous-région ou de la province, ou encore dans des milieux professionnels. Combien de fois ai-je été alors confronté à expliquer ce qu'était la Haute École! Pourtant, je m'adressais à des gens pour le moins avertis des choses de l'enseignement. Le concept de "Haute École" était abstrait. L'absence d'un bâtiment central facilement localisable ou plus largement d'un lieu physique permettant l'identification m'a paru petit à petit une raison importante de cette difficulté de perception. La construction

d'un campus de taille importante pouvait résoudre une telle incompréhension.

Economies d'échelle et bien-être

Le fait de ramener les implantations montoises en un seul lieu allait aussi permettre des économies d'échelle dans le fonctionnement des différents départements. L'opération se faisant localement et sans déplacement entre communes, on évitait enfin de nuire à la proximité pédagogique pour les étudiants et de devoir modifier les habilitations décrétales!

Au départ, aucun lieu d'implantation sur le territoire de la Ville de Mons n'était privilégié. Nous avons pensé à l'époque à un terrain libre au chemin de la Procession ou encore au site des Grands Prés. Le campus des FUCaM n'était pas retenu. Il faut dire que nous envisagions de futures collaborations entre institutions d'enseignement supérieur plus dans un cadre inter-réseaux que dans un resserrement des liens de l'enseignement libre. Nos ingénieurs industriels étaient très liés à la Faculté Polytechnique de Mons. Pensant aux collaborations essentiellement au niveau du type long, nous ne voyions pas les synergies possibles entre les domaines économiques des FUCaM et notre département technique formant des ingénieurs industriels.

Suite à une décision de politique globale, nous avons pris contact avec les FUCaM pour envisager une collaboration active et le rachat d'une partie de leur terrain non-bâti pour y construire notre campus. Grâce à l'esprit d'ouverture du recteur de l'époque, Christian DELPORTE, les choses ont avancé rapidement. Dès 2005, le terrain était racheté et nos projets de construction se pensaient à partir du 159, chaussée de Binche.

Sous la conduite du bureau d'architecture DDV de Nivelles, tout au long de l'année 2005, les autorités de la Haute École ont suscité la réflexion sur l'architecture du futur campus à travers l'ensemble du personnel. Bien des réunions ont été programmées. Un site informatique permettait de rassembler les idées en la matière. L'imagination était au pouvoir!



Photo: David Michiel

C'est à cette époque que l'on a vu surgir l'idée d'un bâtiment se présentant sous la forme d'un immense bateau ou encore d'un Berlaymont amélioré.

En 2006, DDV finalisait les plans et introduisait le permis d'urbanisme. Celui-ci était obtenu dans les délais. Le marché conclu à l'époque concernait une première partie des bâtiments: la phase 1. Ledit marché s'est fait sur fonds propres et dans le cadre d'un "bouvteam" mettant en partenariat le maître d'œuvre (la HERB asbl), le bureau d'architecture (DDV) et l'entreprise de construction (GALERE s.a.). En début 2007, débutaient les travaux.

Dans la disposition intérieure du bâtiment, le choix au départ a été de donner des lieux de vie aux différents départements à déménager en localisant ceux-ci suivant des étages définis, tout en créant des espaces communs pour certaines activités para-pédagogiques: accueil général, bibliothèque, restaurant, administration relative aux étudiants, service social, service mobilité européenne, etc.

Il faut encore signaler qu'au départ, nous pensions déménager les départements de l'ISICHT dans le cadre de la première phase, vu l'état problématique du bâtiment de l'avenue de l'Hôpital. Dans la réalité, nous avons relégué l'ISICHT dans la phase 2, et ce, pour des raisons financières. En effet, nous devons absolument dégager des fonds pour financer la phase 2 à partir

de la vente des bâtiments abandonnés à l'issue de la première phase. Or, si nous possédions en propre les bâtiments de l'IRAM et de l'ISSHA, nous jouissions d'une simple mise à disposition pour l'ISICHT. Ce sont donc logiquement les départements de l'IRAM et de l'ISSHA qui ont d'abord déménagé.

Perspectives

Nous ne pouvons que souhaiter que la qualité du campus de Mons inspire la HELHa pour son développement immédiat. A Tournai et à Charleroi, il importe aussi d'avoir une politique visant à multiplier les synergies entre les formations existantes.

Dans Charleroi et sa périphérie, existent aujourd'hui six implantations. Les économies d'échelle, le brassage de catégories différentes ou encore l'envergure du mouvement étudiant sont des apports à amener au plus vite dans les deux autres pôles hennuyers.

La Haute École de demain doit être envisagée à partir de ces trois campus et de quelques rares implantations excentrées (entre autres, l'École normale de Braine-le-Comte, l'Institut Cardijn à LLN, l'École des infirmières de Jolimont et l'ISFEC de La Louvière) dont l'inscription historique ou fonctionnelle et les populations étudiantes justifient le maintien. ■

Vincent Pestiaux, directeur-président 1997-2008 de la ex-HELHB



Photo: David Michiel



Photo: David Michiel

La Haute École
HELHa
est une des premières écoles belges
présentes officiellement sur **Linked**
Découvrez les avantages et comment en profiter
sur <http://www.helha.be/linkedin>

**AGRONOMIQUE, ARTS APPLIQUÉS,
ÉCONOMIQUE, PARAMÉDICAL,
PÉDAGOGIQUE, SOCIAL, TECHNIQUE**

f Sur Facebook, retrouvez les pages officielles de chaque catégorie de la HELHa!

HELHa
Haute École Louvain en Hainaut

HELHa ACTU

/// LA RÉUSSITE COMMENCE PAR UNE BONNE INFO ///

ÉDITO

Ta réussite commence ici!

Choisir ton orientation, c'est t'engager dans un processus dynamique, un mouvement continu qui tient compte de tes aspirations et de tes rêves. Mais aussi de tes compétences et des besoins de la société.

Tout au long de tes études, tu vas te constituer un capital d'informations et de conseils qui vont t'ouvrir l'horizon de tes potentialités. C'est progressivement que vont se construire tes choix.

Cette **Journée Portes Ouvertes** de la Haute École Louvain en Hainaut est un des moments-clés de ta réflexion. Puisse-t-elle te fournir l'occasion de trouver auprès de l'ensemble des acteurs de la HELHa toutes les réponses aux questions bien légitimes que tu te poses sur tes études et ton avenir, puisse-t-elle clarifier au mieux tes motivations et t'aider à prendre conscience de tes atouts personnels.

Jean-Luc Vreux, Directeur-Président de la HELHa

Le Printemps des Sciences à la HELHa (École Normale Secondaire de Loverval)



Cette année encore, la Haute École Louvain en Hainaut (HELHa, implantation de Loverval) participe au "Printemps des Sciences", semaine de sensibilisation aux sciences en Fédération Wallonie-Bruxelles ayant lieu chaque année au début du printemps.

Dans ce contexte, les étudiants des sections régentat en sciences et en mathématique, avec leurs professeurs, proposeront deux activités distinctes qui s'inscrivent toutes deux dans le thème général de 2014: "À la découverte des origines". Celles-ci se dérouleront les 24, 25, 27 et 28 mars de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Elles sont destinées aux élèves du 1^{er} degré de l'enseignement secondaire et, à ce jour, plus de 400 élèves y sont déjà inscrits. La première s'intitule: Le Soleil, je brûle d'envie de savoir! Depuis la nuit des temps, le Soleil influence le monde des vivants, à commencer par les végétaux. À la fois ami et ennemi de l'Homme, celui-ci a appris à l'utiliser à son profit mais aussi

à s'en prémunir. À partir de cette idée, les élèves passeront (par petits groupes) dans des ateliers d'expérimentation et d'observation qui répondront aux questions suivantes: Quels sont les effets du Soleil sur la peau, les cheveux et les yeux? Comment se protéger du Soleil? Comment se chauffer, s'éclairer et produire son électricité grâce au Soleil? Qu'est-ce que l'effet de serre et comment le limiter? Quel est le rôle du Soleil dans la couleur des végétaux au fil des saisons? ...

La seconde évoquera les civilisations qui ont connu la gloire plus par les sciences que par l'épée! Les civilisations antiques se sont illustrées par de grandes découvertes physiques et mathématiques qui sont les fondements de nos civilisations actuelles. Par petits groupes, les élèves découvriront par des manipulations et des observations des apports de grandes civilisations qui influencent encore notre vie actuelle: comment, en voulant faire du commerce, les Chinois ont-ils été amenés à inventer l'écluse et le brouilleur compteur, comment les Babyloniens ont-ils été des précurseurs dans la mesure du temps et le calcul sexagésimal, pourquoi les Égyptiens ont-ils utilisé les plans inclinés et quel était leur système de numération, comment Thalès a découvert l'électrostatique ainsi qu'une méthode de détermination de la hauteur des pyramides, comment les Arabes ont découvert la chambre noire et le tracé des mosaïques, ...

Émerveillement, étonnement, questionnement et réflexion seront au rendez-vous, pour le plaisir de comprendre, d'explorer et de découvrir... selon une démarche scientifique.

Pour de plus amples informations, n'hésitez pas à contacter Nathalie Degosserie par mail (nathalie.degosserie@helha.be) ou par gsm (0478/44 93 42). ■

La section biologie médicale invite à la recherche des origines

"A la recherche des origines", tel est le thème du printemps des sciences 2014. Durant une semaine (entre le 24 et le 28 mars), les laboratoires de Fleurus ouvriront leurs portes aux étudiants du secondaire en leur proposant des manipulations de chimie mais également de biologie moléculaire. L'eau et l'ADN, deux éléments étroitement associés aux origines de la vie, seront au cœur des analyses proposées. Les enseignants de la section feront découvrir les techniques d'extraction et d'amplification de l'ADN (PCR) afin de mettre en évidence des marqueurs polymorphiques attestant que nous sommes tous génétiquement différents ... Bienvenue aux "Experts"! ■

L'inclusion de la personne handicapée

C'est déjà la quatrième année que l'équipe de Jolimont de la HELHa et l'AWIPH collaborent pour faire découvrir aux étudiants de 1^{er} bachelier en soins infirmiers des personnes singulières afin de mieux les accompagner lors des soins.

Les étudiants participent à différents ateliers sur la journée. Une personne sourde et muette vient expliquer par des gestes les pathologies de la surdité. Les étudiants auxquels on a mis un casque vivent durant quelques instants son quotidien. Une initiation au langage des signes est également abordée.

Des aveugles travaillant au sein de l'O.N.A. font vivre la perception de leur environnement à l'aide de lunettes spéciales et de bandeaux. C'est surprenant de perdre ce sens le plus précieux...

Dans un autre registre, des acteurs du théâtre "Terre inconnue" proposent un jeu de rôle qui interpelle les étudiants afin d'aborder une personne handicapée

dans un cadre bien spécifique. Grâce à ces divers témoignages comme celui d'un couple venu témoigner des changements survenus après un AVC et de la difficulté de vivre du jour au lendemain l'aphasie d'un époux, nous pouvons découvrir la force des individus dans leurs adaptations aux événements que la vie leur impose.

Cette journée de sensibilisation à la différence à travers des témoignages, des jeux ou des mises en situation est reconduite chaque année au vu de son succès auprès des étudiants. ■

Pour l'équipe coordinatrice de 1^{er} BS! Laurent Couty



Agence Wallonne pour l'Intégration des Personnes Handicapées

Brèves

Des étudiants primés en sectionpub

L'initiative **Clash of the Talents** vise à stimuler les jeunes à collaborer entre écoles, disciplines et communautés linguistiques tout en leur faisant profiter de l'expérience des meilleurs professionnels du secteur.

Les équipes candidates, composées d'un mix francophones et néerlandophones de créatifs et stratèges, ont dû concevoir une campagne intégrée sur base d'un briefing réel.

Cette année, **160 étudiants** en provenance de neuf écoles avaient répondu à l'appel de l'ACC et du CCB.



La team Melting Pot, composée de quatre étudiants de la SectionPub - HELHa (Alexis Gérard, Linda Zammitto, Guillaume Rigaux, Eloïse Stilmant) et de leurs collègues de la Howest Kortrijk vient de remporter un des trois prix mis en jeu au concours Clash of the Talents 2013 et décroche l'Award de la Meilleure stratégie.

JOBDay HELHa - Vendredi 28 mars

Le vendredi **28 mars 2014**, les Catégories **Économique** [Mons] et **Technique** [Tournai, Mons, Charleroi] de la Haute École Louvain en Hainaut organisent, pour la 6^e édition, leur **JOBDay** annuel. Il s'agit d'une journée de rencontre entre les étudiants de dernière année de ces deux catégories et une vingtaine d'entreprises. Présentations des firmes participantes et entretiens entreprises-étudiants sont au programme de la journée. En fonction du déménagement futur de l'ISICHT, la journée (de 9 à 17 h) se déroulera sur le Campus UCL Mons - HELHa. **Pour tout renseignement complémentaire:** <http://jobday.helha.be/>



Rejoignez-les sur leur page Facebook: "Tournai les jeunes donnent de la voix". ■

La visibilité de la HELHa dans la presse

Branle-bas de combat le **5 février** dans les locaux de la HELHa. Neuf journalistes (c'est tout à fait exceptionnel à l'heure où les médias sont hypersollicités) ont répondu présents pour évoquer avec Jean-Luc Vreux, Directeur-Président, et les directions concernées le déménagement de l'ISICHT, de l'École Normale du Sacré-Cœur et de la Promotion Sociale (IRAM PS).



Dominique Masy au micro et à la caméra de TéléMB

Cette conférence de presse était rehaussée par la présence de **Rudy De Winne**, Vice-recteur de l'UCL et de Madame **Béatrice Waterlot**, directrice de la Promotion Sociale.

Across the campus, le premier jogging de la HELHa

Pour fêter le déménagement de l'ISICHT et de l'École Normale du Sacré-Cœur vers le campus HELHa - UCL Mons, la Haute École Louvain en Hainaut a organisé son premier jogging le dimanche **23 février 2014**.

Ils étaient **122 coureurs, 30 marcheurs** et plus d'une trentaine de bénévoles à participer à cet événement au profit de **CAP48**.

Merci à vous tous et rendez-vous l'année prochaine! ■



Projet RWANDA-BURUNDI

Du 24 octobre au 5 novembre 2013, **Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno, maîtres-assistantes dans la catégorie paramédicale de Tournai**, se sont rendues au Rwanda et au Burundi.

Au Rwanda, elles ont visité deux hôpitaux avec l'objectif d'envoyer des étudiants de 3^e année BSI-IH en stage.

Le premier hôpital se trouve à Kabgayi entre Kigali, la capitale, et Butare. Une école d'infirmières et de sages-femmes jouxte ce bâtiment. Les étudiants seront encadrés par une personne référente à l'école et accompagnés par des étudiants de cette institution.

L'autre hôpital se situe à Rwamagana entre Kigali et la frontière tanzanienne.



Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Gaëtane Couteau et Marie-Pierre Henno

Quand la sectionpub se met à l'heure de la Femme d'Aujourd'hui...



Dans notre section Publicité, nous aimons mettre nos étudiants en situation et relever les défis.

La semaine du 14 au 18 octobre 2013, avec la collaboration de **Pakal Florin** (graphiste au magazine Femmes d'aujourd'hui et vacataire dans notre section), nous avons organisé une semaine spéciale dédiée à la création de la mise en pages du "Délices-Spécial Noël 2013".

Tout en gardant le style graphique du "Délices", le challenge était de donner une allure festive sans tomber dans des clichés éculés.

Regroupés en équipes autonomes de 4 à 5, nos étudiants ont pu créer leurs mises en pages dans les conditions de travail réelles: photos hautes définitions des différents plats à présenter, recettes et textes rédigés par Nathalie Bruart, responsable culinaire.

Partir de la page blanche pour créer une publication rythmée, originale, agréable à lire et pratique n'est pas chose aisée. Pour répondre à ces exigences professionnelles, nos étudiants ont bénéficié des conseils de **Pakal et Ainsley Mandou** (une de nos anciennes graphistes aussi engagées à "Femmes

d'Aujourd'hui") qui sont venus soutenir notre beau projet.

Le vendredi, chaque équipe a présenté et défendu sa réalisation finale devant **Sandrina Doucet** (la directrice artistique), **Nathalie Bruart** et **Pakal Florin** qui ont sélectionné les meilleures pages à publier.

Une expérience enrichissante pour tous que nous espérons reconduire dès que possible! ■

Marie-Line Clippe

Pour des synergies intercatégorielles!



Afin de pallier certaines difficultés liées à la recherche de stage et d'améliorer la **qualité de la communication** (écrite et orale) lors des contacts avec les entreprises, le **département des ingénieurs industriels** cherchait une solution pour présenter une aide aux étudiants de **Master1**. Nous avons alors contacté les responsables de la toute nouvelle section GRH de notre HE, **Philippe De Coninck** et **Luc Dochy**, qui ont répondu positivement à cette demande.

Après une rencontre avec **Sébastien Beel** (enseignant dans ce bachelier et participant à de nombreuses campagnes de recrutement pour diverses sociétés), il a été proposé **3 soirées de formation**. Les étudiants y ont travaillé sur leur personnalité, le CV et la lettre d'accompagnement, l'entretien et le suivi. En outre, les étudiants **GRH de 2e année** ont été mis en relation avec les étudiants de Master afin de donner un feedback sur les CV réalisés. **Bel exercice réel en live!** ■

Jacques Neiryck

Journée Santé à Manage

Du partenariat... au service à la collectivité

Depuis 2004, les **étudiants infirmiers de Jolimont** participent à la **Journée Santé organisée par la commune de Manage** (Région du Centre). Si le projet de départ était de promouvoir la santé de la population manageoise, au fil des années, la Journée Santé a évolué vers la promotion de la santé cardio-vasculaire et un dépistage communautaire des principaux facteurs de risques.

En début d'année académique, au Centre Culturel et Sportif "Le Scailmont", plus de 400 habitants ont participé aux différentes activités proposées: petit-déjeuner, randonnée pédestre, rallye cycloporteur, animations diverses et tests santé.

Quatre enseignants et 48 étudiants de 3^e BSI, volontaires et motivés, se sont relayés pour proposer des conseils santé et surtout des tests de cholestérolémie, de glycémie, d'artériopathie périphérique, du rythme cardiaque, calcul de la masse graisseuse, du BMI, mesure de la tension artérielle et des pulsations cardiaques, ... permettant notamment

Cécile Sottiaux



Une fusion appropriée: le CERSO

Le CERSO rassemble désormais les trois centres de formation continue de la Catégorie sociale de la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHa):

- le Centre de Formation Continue de l'Ecole Sociale de Charleroi, à Montignies-sur-Sambre;

- le CITS, Centre Interdisciplinaire de Travail Social, de l'ISSHA, à Mons;

- le CFP, Centre de Formation Permanente de l'Institut Cardijn, à Louvain-la-Neuve.

La perspective pour ces trois centres, qui ont chacun plus de 20 ans d'expertise dans la formation continue, est d'élargir ainsi le panel d'offres de formation pour mieux répondre aux besoins et aux demandes des travailleurs sociaux et des institutions sociales. ■

Rendez-vous sur <http://cerso.helha.be> pour plus d'informations et accéder au catalogue 2014.



Viennent de paraître!

Viennent de paraître: deux livres pour l'enseignement des Sciences Religieuses et de la Philosophie (éditions Lumen Vitae)

Un travail d'importance de Nathalie Elias, maître-assistante dans la catégorie économique

A travers ces manuels, une double entrée au cours de religion est proposée aux élèves du troisième degré du secondaire. Tout d'abord, par la thématique du programme "Fonder la spiritualité de l'être humain". Mais aussi par le biais des compétences disciplinaires "Pratiquer l'analyse historique", "Interroger et se laisser interroger par les sciences humaines et décoder le mode de relation au religieux".

Ainsi, il s'agit surtout d'analyser, dans un contexte donné, les rapports entre la religion chrétienne et la société ainsi que leurs enjeux; la notion de spiritualité sera intégrée au sein de la distinction entre modernité et "postmodernité". Elle sera mise en relation avec les concepts d'autonomie individuelle, de liberté, de foi et de société sécularisée.

Le parcours proposé tout au long de ces pages est varié tant dans les rencontres qu'il propose (des hommes et des femmes, des philosophes, des sociologues et des "passants", des non-croyants en Dieu et des chrétiens) que dans les supports utilisés; le cours de religion, pour ancrer

ses propos dans la réalité quotidienne mais aussi leur donner du sens, choisit ici d'utiliser des outils et des grilles de lecture de la société de l'information et des médias. ■

Sources: site des librairies du CDD.

L'auteur

Nathalie Elias est licenciée en Communication et Information et également titulaire d'un diplôme d'études complémentaires en enseignement du français langue étrangère. Après avoir complété sa formation par le certificat didactique de l'enseignement religieux (CDER), elle est actuellement professeure de Relations publiques et de religion catholique à Fleurus (Haute Ecole Louvain en Hainaut).



"Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas", Nathalie Elias, édition Lumen Vitae, 2013.

Retrouvez toute l'actualité sur www.helha.be

Rejoignez-nous sur facebook <http://www.facebook.com/helha.be>

Suivez-nous sur Twitter! @HELHaBe

News

Prix Mercure pour un enseignant

La Ville de Mons n'a de cesse de mettre la créativité en valeur, notamment par l'octroi annuel de son Prix à l'Innovation dans les entreprises régionales.

Sur les quelque 80 dossiers de candidatures, 9 ont été primés et 3 ont obtenu un prix "coup de cœur".

C'est dans cette catégorie que **Ludovic Agneggens, enseignant à l'ISSHA**, de la catégorie sociale de la HELHa, eut l'heureuse surprise d'avoir été nommé pour son activité complémentaire de visite de la ville dans le 1^{er} triporteur touristique de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Lors de sa présentation "corporate", l'occasion était belle de glisser qu'au sein de la HE se développent des projets d'"intrapreneurs", notamment dans le domaine social avec une asbl "l'Entraide" de Ghlin, pour laquelle une levée de fonds a été initiée lors de la soirée de gala.

De cette reconnaissance locale, Ludovic revient avec un coffre plein d'idées et



L'Art Osé

Une nouvelle exposition dans les halls de l'ISSHA (H.E. 1, 3^e étage).

Educatrice de formation, **Farida Haldjaoui** évoque l'expérience qu'elle mène au **Château de Callenelle** - institution pour personnes adultes handicapées mentales - dans le cadre de son atelier "peinture". Pour l'animatrice, il importe "de développer le sens artistique des résidents, d'organiser des partenariats avec d'autres institutions, associations, enfin: de valoriser les œuvres lors d'expositions intra et extra muros. Les œuvres nous servent aussi à décorer certains espaces personnels des résidents (séjours, chambres, ...)".

L'atelier est ouvert à toute personne souhaitant participer de près ou de

loin aux réalisations; il peut parfois simplement s'agir de profiter de l'ambiance de l'atelier (il n'est pas à caractère productif, c'est juste pour se faire plaisir). En même temps, il doit permettre aux artistes de découvrir les différentes techniques et de les adapter à tout un chacun, tenant compte des déficiences rencontrées (visuelles, motrices, ...).

Les expositions permettent aux résidents de mettre en valeur leur savoir-faire. C'est aussi pour eux la possibilité d'exprimer leurs émotions et laisser cours à leur imagination à travers leurs œuvres. ■

Cette exposition sera visible jusqu'au 4 juillet prochain.



L'anglais pratique en agronomie

Chacun s'accorde à dire que l'anglais occupe une place importante dans les formations scientifiques.

Dans les sections agronomiques de Fleurus, les enseignants motivent les étudiants à travailler la langue de Shakespeare au travers d'un programme d'échange avec des HE néerlandophones.

Les étudiants de la finalité Agro-Industries et Biotechnologies rencontrent leurs homologues de Hasselt autour d'un projet de fabrication de bière artisanale. Ce projet demande une préparation en amont (lecture d'articles en anglais, rédaction du protocole expérimental) avant la réalisation pratique qui se déroulera le 27 mars à Fleurus. Lors de cet atelier, les étudiants, regroupés par paires (un francophone et un néerlandophone), auront l'occasion d'échanger en anglais et de présenter les résultats de leur travail.

Pour la finalité Technologie Animalière, un échange est programmé le 2 avril avec les étudiants de Sint Niklaas dans le cadre d'une visite du parc animalier Gaia (Hollande). Après une première prise de contact par email, les étudiants regroupés par 4 (2 francophones et 2 néerlandophones), auront l'occasion de suivre une visite guidée du parc en anglais

durant laquelle les thèmes suivants seront abordés: la législation des parcs zoologiques, les normes de logement des animaux sauvages, les programmes de conservation des espèces...

Quelques ateliers pratiques tels que la vérification du respect des normes de logement sont prévus. La journée se terminera par un moment d'échange qui permettra aux étudiants de partager leurs expériences spécifiques en anglais.

L'intérêt d'une langue étrangère pour les étudiants de ces sections ne va pas toujours de soi et intégrer la langue de

Shakespeare dans des projets concrets tels que ceux évoqués peut les aider à dépasser leurs réticences.

Toutefois, au-delà de l'aspect linguistique, ces rencontres entre futurs professionnels sont avant tout des expériences humaines et de partage enrichissantes qui doivent être encouragées. ■



L'école normale du Sacré-Cœur déménage!

Depuis près de 55 ans, l'Ecole normale du Sacré-Cœur est installée à la rue des Dominicains dans des locaux qu'elle partage avec l'école primaire, mais aussi avec l'école secondaire du Sacré-Cœur.

C'est en 1959 que l'Institut du Sacré-Cœur ouvre une Ecole Normale Primaire pour la formation de futures institutrices sous la direction de Sœur Marie-Vianney. De ce fait, l'école primaire devient "Ecole primaire d'application", appellation devenue officielle en 1964 et qui disparaît en 2000 avec le décret Dupuis qui réforme profondément la formation des instituteurs.

Au gré des décrets réorganisant l'enseignement supérieur, l'Ecole normale s'est petit à petit détachée de la structure qu'il avait vu naître, pour former d'abord le Centre d'Enseignement Supérieur Pédagogique Charleroi-Mons (CESPCM), la Haute Ecole Charleroi-Europe ensuite, la Haute Ecole Louvain en Hainaut depuis 5 ans.

Et c'est précisément à l'heure où le paysage de l'enseignement supérieur est à nouveau profondément remanié que l'Ecole normale du Sacré-Cœur amorce un nouveau départ en quittant définitivement les bâtiments de la rue des Dominicains pour rejoindre le campus HELHa - UCL Mons.

Bien entendu, ce déménagement entraînera des tas de conséquences très concrètes pour le personnel et les étudiants, et j'ai tenu à ce qu'ils puissent les exprimer ici:

"De manière pratique, le déménagement est vécu comme un grand changement et une grande évolution de l'environnement que nous avons connu. Comme tout changement, celui-ci est un mélange de crainte et d'enthousiasme. Il y aura quelques inconvénients, mais aussi beaucoup d'avantages:

- Nous nous éloignons du centre-ville, mais des facilités de parking, des déplacements organisés et des services nouveaux nous seront offerts.

- Nous abandonnons les locaux auxquels nous sommes habitués, mais pour nous retrouver dans de nouveaux locaux modernes avec du matériel neuf et des équipements multimédias dernier cri. Comptez sur nous pour y mettre notre marque: à l'Ecole normale, on apprend comment donner une âme à une école... C'est ce que nous comptons bien faire.

- Quelques locaux qui nous étaient spécifiquement réservés, comme la cuisine des étudiants ou la salle de détente seront à présent à partager avec un grand nombre d'étudiants des autres catégories. C'est bien entendu un peu angoissant, mais aussi, sûrement, l'occasion de nombreuses rencontres et d'échanges entre jeunes qui ont des projets différents.

- Ce mélange des genres nous fait un peu craindre de perdre l'esprit familial qui était une caractéristique de la formation à l'Ecole normale. Mais c'est en même temps une magnifique occasion d'ouverture et de partage

avec les autres étudiants de notre vision de la société et du monde de demain. Préparer les enfants au monde de demain est en effet la base de notre futur métier. Et ce monde de demain, la diversité des catégories présentes sur le site (économique, technique, sociale, arts appliqués) le prépare".

Comme l'ont dit les étudiants, ce déménagement est une occasion extraordinaire pour que, tout au long de leur formation, les étudiants de la HELHa se côtoient, échangent et partagent des repères et des valeurs communes. C'est aussi la direction dans laquelle nous entraînent les dernières évolutions de l'enseignement supérieur en général (Bologne...) et le tout récent décret "paysage" qui nous incite à repenser le sens de nos formations et à nous ouvrir plus largement aux autres... et au monde.

C'est avec ce projet et cet espoir que l'Ecole normale du Sacré-Cœur rejoint avec enthousiasme le campus HELHa-UCL Mons. ■

Marc Degand, coordinateur de l'Ecole normale de Mons et de Lovelorn

HELHa
Haute Ecole Louvain en Hainaut